

**CAMBIER (Edouard)**, Directeur de l'Inter-tropical Comfina (Stambruges, 8.2.1880 - Schaerbeek, 28.8.1946).

Edouard Cambier naquit dans le Hainaut, à Stambruges, près de Ath, le 8 mars 1880. Après avoir fait ses primaires, il alla faire ses études moyennes inférieures dans la principale commune de son canton, c'est-à-dire à Ath même. Quant à ses études moyennes supérieures, il les fit à l'École normale de Mons, d'où il sortit en 1898, la même année que son concitoyen, feu le géologue Maurice Robert, professeur à l'Université libre de Bruxelles, bien connu de tous les vétérans du Congo belge.

Il alla ensuite prendre ses titres universitaires à Gand en 1906, car à l'époque, l'Université du chef-lieu de notre province de Flandre Orientale était encore d'expression française. Il y fut diplômé docteur en sciences géographiques en 1906, après avoir défendu une thèse sur les transformations de l'Escaut et de ses affluents en dehors de Gand, pendant la période historique. C'est dire que ce travail, d'ordre scientifique, qui fut publié dans le *Bulletin de la Société royale belge de Géographie*, en 1907 (Bruxelles, tome 31), comme du reste une étude sur les futurs transpyrénéens, parue dans le même *Bulletin*, en 1908 (tome 32), montrent que Edouard Cambier, à l'époque, était orienté vers la science géographique pure.

Il n'empêche que, poussé par le désir de se consacrer de plus près à la géologie pratique, il partit, en décembre 1910 pour le Congo belge, en compagnie d'Alfred Schoer, actuellement professeur émérite de l'Université de Gand, pour le compte de la Simkat (Société industrielle et minière du Katanga).

Il y resta jusqu'en janvier 1913. La même année, il repartit au Congo belge, mais, cette fois pour le compte de l'Interfina (Société commerciale et financière du Congo belge), dont il devint directeur général à Elisabethville jusque vers 1929. Entre-temps, il avait momentanément rempli les mêmes fonctions de directeur général intérimièrement d'un sien collègue à Kinshasa, qui était l'appellation de l'époque de Léopoldville/Est.

Aussi bien à Elisabethville, (où il fréquentait assidûment des personnalités telles que feu le gouverneur Heenen, feu Mgr de Hempstine, feu P. Cousin, directeur général de l'U.M.H.K., feu E. Sengier, administrateur de l'U.M.H.K.), qu'à Kinshasa, où il eut de nombreux amis, il se fit estimer par son esprit de droiture et son aménité que rien ne rebutait.

Représenté en Belgique en 1929, il prit du service à l'administration centrale de l'Interfina jusqu'à son décès le 28 août 1946.

A Bruxelles, il s'était lié d'amitié avec les professeurs Charlier et Pergameni, qui terminaient leur carrière à l'U.L.B. Il trouva le moyen de publier, dans le *Bulletin agricole du Congo belge*, en 1930 (volume 21 n° 1 p. 225-234), un article sur le système, que venait d'inaugurer l'administration belge du Congo, des cultures en collaboration avec les indigènes, notamment pour le manioc et le riz, car, au Katanga, il avait consacré une bonne partie de son temps à l'approvisionnement en vivres des travailleurs industriels de la région.

Il s'éteignit à Schaerbeek le 28 août 1946.

Il était porteur de la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold et de celle d'Officier de l'Ordre royal du Lion.